

Synthèse du thème de la Formation Permanente

(Mexico, 4-14 juin 2007)

par Manuel Ginete Futralan, C.M.
et Giuseppe Turati, C.M.

INTRODUCTION

Du 4 au 14 juin 2007, a eu lieu à Mexico, la rencontre internationale de tous les Visiteurs de la Congrégation de la Mission.

La première semaine a été consacrée au thème de la formation permanente. Pendant les quatre premiers jours, Hugh O'Donnell a proposé une réflexion, offrant ainsi un matériel précieux sur ce thème, à partir de sa profonde connaissance du cheminement de la Congrégation au cours des dernières décennies. Patrick McDevitt, aidé par son assistante, María-José Pacheco, a facilité notre réflexion et nos échanges, que ce soit en Assemblée plénière ou dans les travaux de groupes.

Daniel Vázquez, Visiteur de la Province de Colombie, a conclu la semaine avec une demi-journée de retraite spirituelle, offrant aux Visiteurs une méditation sur le thème de la formation permanente, en la recentrant sur les deux pôles fondamentaux de la vocation vinctienne : Jésus-Christ et les pauvres.

ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA FORMATION VINCENNIENNE

Le chemin parcouru a permis aux participants d'approfondir divers aspects de la formation permanente en leur fournissant les perspectives fondamentales, les principes dynamiques de base, les objectifs à atteindre, les niveaux opérationnels, les attitudes et les ressources, ainsi que les obstacles (cf. C. 1 ; 25, 2^o ; 81).

Les perspectives fondamentales pour la formation vinctienne

La suite du Christ Evangéliste des pauvres constitue l'axe porteur de toute la formation vinctienne. Le *Christ* et les *pauvres* sont les deux pôles essentiels et indispensables de la vocation vinctienne et la source de la formation permanente : Il faut aimer toujours davantage Jésus-Christ pour aimer toujours davantage les pauvres et

il faut toujours plus aimer les pauvres pour aimer toujours davantage Jésus-Christ.

L'*identité* du missionnaire vincentien n'est pas acquise une fois pour toutes, mais, elle est le résultat de sa relation quotidienne avec Jésus-Christ, avec la communauté à laquelle il appartient, avec le monde, avec les pauvres.

La conviction qui est clairement ressortie c'est que la formation n'est pas un état acquis mais un *chemin* : la formation initiale n'est qu'une introduction à ce chemin qui dure toute la vie. Ce chemin s'actualise dans un *processus* qui, jour après jour, engendre une profonde transformation de l'identité de la personne du missionnaire, pour le conformer chaque jour davantage à Jésus-Christ, Évangélisteur des pauvres (cf. C. 77-78).

La vie fraternelle en communauté est comme le terrain dynamique dans lequel les relations avec le Christ et les pauvres s'alimentent, se soutiennent et se vérifient.

Les principes dynamiques de base de la formation vincentienne

Le principe *christologique* : il ne suffit pas d'imiter Jésus-Christ, mais il faut entrer dans son mystère pour nous configurer au Christ Évangélisteur des pauvres et participer à la vie trinitaire.

Le principe de *l'expérience vincentienne*, avec son double versant : celui de l'expérience humaine qui permet de regarder les événements quotidiens pour y discerner la volonté de Dieu et y répondre par l'action.

Le principe *mystique* : l'ouverture à l'action de l'Esprit Saint qui rend notre personne ouverte, disponible et joyeuse.

Le principe de « *l'humanisme* » *vincentien* : la formation consiste à devenir toujours davantage une personne « humanisée » dans toutes ses dimensions (humaine, spirituelle, communautaire, apostolique, intellectuelle...), dimensions qui doivent être pénétrées par l'axe vincentien qui les imprègne et les dynamise toutes.

Le principe *communautaire* : la communauté est l'agent par excellence de formation, l'école de formation permanente.

Le principe *relationnel* : que ce soit dans la rencontre avec le pauvre, que ce soit dans la capacité d'entrer en relation avec les autres de manière flexible, cordiale et mûre.

Le principe du *réalisme chrétien* : c'est la capacité de se mettre en relation avec la réalité et de la reconnaître porteuse du dessein providentiel de Dieu pour notre vie.

Le principe de *l'unité dans la diversité*.

Le principe *évolutif* des diverses étapes de la maturation de la personne.

Les Objectifs à atteindre

Le premier objectif de la formation permanente est la *sainteté* correspondant à la vie du missionnaire : une sainteté qui s'acquiert par une conversion et une transformation intérieure quotidienne, qui l'amène à « se revêtir de l'Esprit du Christ » (RC I, 3 ; C 1).

A côté de cet objectif fondamental, il y a celui d'une *croissance continue au niveau humain et professionnel*, qui amène le missionnaire à acquérir une capacité toujours plus profonde d'entrer en relation avec les autres et une compétence dans la proclamation de la Parole et dans l'exercice de la Charité.

Ainsi, le missionnaire vincentien est appelé à *toujours être en lien avec son temps* et à se laisser toucher profondément par ce qui se passe autour de lui, en sachant discerner dans les événements quotidiens, la mission à laquelle Dieu l'appelle.

Cela l'amène, en fidélité à l'Évangile, à adapter son ministère aux exigences concrètes des gens, en apprenant à être *flexible et créatif dans l'action apostolique*. Une telle créativité apostolique sera d'autant plus mature et efficace qu'elle est vécue dans le contexte d'une fraternité qui libère de l'individualisme et de la solitude dans le ministère.

Les niveaux opérationnels (à lire non pas de manière chronologique mais dans une relation circulaire)

Au niveau *personnel*, le missionnaire a la responsabilité de sa formation permanente, qui ne peut être déléguée à une autre personne ou remplacée par une autre stratégie

Au niveau *local*, la communauté constitue le lieu prioritaire de la formation, dans lequel tout confrère est continuellement appelé à grandir.

Au niveau *provincial*, le Visiteur est appelé à renforcer la commission provinciale pour la formation permanente ou à en créer une si elle n'existe pas, et à encourager chez tous les confrères les motivations personnelles, ainsi que la conviction de l'importance de la formation permanente.

Au niveau des *Conférences* des Visiteurs et des Provinces, il est indispensable aujourd'hui de vivre des rencontres de formation, d'échanges et de relectures.

Au niveau de la *Congrégation*, il y a un besoin d'élaborer quelques lignes sur la formation permanente spécifiquement vincentienne (une Ratio Formationis ou des Lignes d'Action), qui traceraient un cadre général dans lequel on pourrait travailler à des niveaux inférieurs (CIF, SIEV, Mois Vincentiens, etc.).

Les dispositions et les ressources

La responsabilité dans la formation aux différents niveaux se nourrit d'une disposition profonde et continuelle qui consiste à lire *les signes des temps*, cela constitue un stimulant permanent pour la croissance personnelle et communautaire. Pour bien discerner ces signes des temps, il faut *retourner continuellement aux sources* de notre spiritualité (écrits de Saint Vincent, Constitutions et Statuts, tradition vincentienne, etc.).

Le contexte actuel offre aussi des ressources importantes, parmi lesquelles le souhait de nombreux laïcs de participer à la mission vincentienne et de s'y engager : la *Famille Vincentienne* peut constituer aujourd'hui une ressource importante pour l'enrichissement de notre spiritualité vincentienne et une collaboration féconde dans le service des pauvres.

Enfin, le contexte social plus large dans lequel nous vivons est une ressource importante : nous pouvons mettre en valeur le *besoin diffus de sens et de valeur que ressent le monde d'aujourd'hui* et contribuer à y établir une culture de la solidarité et une « civilisation de l'amour » (Paul VI).

Les obstacles

Le chemin de formation qui accompagne le missionnaire vincentien tout au long de sa vie rencontre de nombreux obstacles, à commencer par ceux qui se manifestent au niveau *personnel*, comme l'appauvrissement de la dimension spirituelle, le pragmatisme apostolique qui ne laisse pas d'espace pour une réflexion constante et attentive aux signes des temps, l'individualisme dans les ministères qui satisfait le désir de réalisation personnelle.

Au niveau *communautaire*, les obstacles les plus importants revêtent la forme d'un embourgeoisement des valeurs et du style de vie, d'un manque de projets de formation et de plans opérationnels concrets, d'une difficulté à entrer en relation réciproque d'une manière mature et d'une prise de distance avec les pauvres, qui rend proportionnellement difficile la compréhension de la réalité qui est la leur.

Enfin, au niveau *culturel*, les obstacles majeurs à la formation permanente tournent autour du consumérisme, du fondamentalisme, du relativisme, de l'affaiblissement du sens de la vérité alors que vivre, approcher et témoigner de la vérité avec simplicité et humilité constituent les premiers pas dans la suite du Christ.

PROCESSUS D'ELABORATION D'UN POSSIBLE PLAN DE FORMATION

Le processus d'élaboration d'un possible plan de formation doit-il aller de bas en haut ; de haut en bas ; ou les deux en même temps ?

Il doit se faire en même temps parce que : de haut, nous recevons la lumière qui nous unit et nous inspire dans le même esprit et la même nature de la Congrégation au moyen de sa spiritualité ; de ses Constitutions et Statuts. De bas, la base incarne l'essence de l'esprit vincentien dans un contexte concret, qui, à son tour, enrichit et renouvelle l'être de la Congrégation dans le temps.

Le problème de l'équilibre entre les lignes générales de la formation et les exigences au niveau local et provincial

Il est nécessaire de se centrer sur le fondement et l'essence de la Congrégation : « Suivre le Christ, Evangéliste des pauvres » : nous devons à la fois préserver l'unité de la Congrégation au moyen de lignes générales, quoique non uniformes et faire place à la créativité et à la richesse de la pluralité ; en respectant la diversité qui nous enrichit et nous renforce.

Le problème de l'équilibre entre la responsabilité personnelle, celle du Visiteur et de la communauté

Le missionnaire est l'objet de la formation. C'est pourquoi, en vue de maintenir l'équilibre entre l'individu et la communauté, le Visiteur doit mettre en valeur et promouvoir les qualités et capacités du missionnaire, en stimulant et promouvant les moyens qui favorisent le développement de ses capacités pour les mettre au service de la mission de la communauté locale et de la Province.

Le problème de l'équilibre entre la formation initiale et la formation permanente (continuité et différences)

Les principes fondamentaux et les orientations de notre vocation sont les mêmes. Ainsi, il existe une continuité entre la formation initiale et la formation permanente. Avec la formation initiale, on offre au candidat quelques instruments qui lui permettront de répondre aux défis de son temps et d'incarner le charisme dans un lieu déterminé. La formation permanente, en retournant aux sources qui la nourrissent, révisant et mettant à jour les outils reçus au cours de la formation initiale, maintient vivant le charisme vincentien, l'approfondit, le porte à la perfection, et le réinterprète face aux nouveaux défis.

De quel modèle devons-nous partir et où voulons-nous arriver ?

Nous partons du Christ de Saint Vincent en vue d'arriver à la perfection et la maturité humaine dans le service des pauvres.

De quels critères devrions-nous nous inspirer en tenant compte du contenu des Constitutions ?

Ces critères sont : les signes des temps, la Sainte Ecriture, la Tradition de l'Église et de la Congrégation, les Constitutions et Statuts ; et les autres documents de la Congrégation.

Comment pouvons-nous motiver les confrères pour la formation permanente, tant au niveau personnel qu'au niveau professionnel et provincial ?

Nous cherchons des moyens créatifs pour les motiver : en partant de leurs expériences difficiles concernant la formation permanente ; en organisant des rencontres en particulier dans des lieux nouveaux ; en demandant aux communautés locales de discuter des questions et de renvoyer les résultats de ces discussions au Visiteur ou à la personne chargée de la formation permanente ?

Autres moyens créatifs : Internet ; courriel ; moyens interactifs (p.ex. : l'étude on-line des Constitutions ; CD) ; groupes de discussion, témoignages des personnes expérimentées, etc.

POSSIBLES MANIERES DE PROCÉDER

Beaucoup de confrères ont pensé qu'il était souhaitable que le Supérieur Général écrive une lettre dans laquelle il synthétise ce qui est ressorti de la Rencontre des Visiteurs sur le thème de la formation permanente et encourage les confrères à poursuivre cet objectif, tout en reconnaissant la valeur des efforts antérieurs réalisés sur ce sujet dans différentes Provinces.

Cette lettre pourrait comprendre :

- une introduction sur la rencontre qui s'est tenue à Mexico,
- un encouragement à continuer ce qui a déjà été fait (dimension humaine-spirituelle),
- les conséquences du manque de formation permanente (dimension intellectuelle-vincentienne),
- les bienfaits de la formation pour le progrès de la mission (dimension apostolique), et
- n'importe quelle autre réflexion qui correspond à la vision ou aux critères du Supérieur Général lui-même, etc.

Beaucoup ont trouvé qu'il serait utile de constituer une commission en vue d'approfondir le sujet et d'élaborer un document. Une telle commission devrait employer la méthode inductive dans sa réflexion, en partant de la réalité concrète. Le travail de cette commission aura aussi besoin d'application pratique et concrète.

La possible *Ratio Formationis Vincentianae* pourrait être le fruit de ce processus, qui pourrait prendre en compte les résultats de l'enquête menée par la Commission Préparatoire à la Rencontre des Visiteurs à Mexico, ainsi que les *Ratios* déjà existantes pour la formation initiale (pour le Grand Séminaire et le Séminaire Interne). La prochaine Assemblée Générale de 2010 pourrait décider du caractère de ce document final. Cependant, on propose que ce document soit rédigé dans un style littéraire narratif et qu'il garde bien présente à l'esprit une double vision : d'un côté, la formation permanente ; de l'autre, la mission.

D'autres pensent que, au lieu d'une *Ratio* ou en plus de cela, il est souhaitable d'élaborer un *Guide Pratique* qui sera aussi rédigé par une commission. Il devrait être un outil simple et pratique, clair et concis, tel un canevas auquel chaque province peut donner par la suite sa propre forme et qui petit à petit prend de la consistance à travers l'écho et l'évaluation des provinces et des Conférences de Visiteurs.

Un tel *Guide* pourrait offrir aux communautés locales et aux provinces un outil pour planifier et développer leur propre formation permanente, en lien étroit avec la vie quotidienne, et ainsi avec une poussée motivante efficace. De plus, ce Guide pourrait suggérer à chaque confrère des raisons théoriques à leur responsabilité personnelle vis-à-vis de la formation permanente, ainsi que des méthodes pratiques et concrètes, des arguments, et des lignes d'action.

Cette esquisse d'un *Guide Pratique* devrait prendre en considération les aspects fondamentaux de la formation vincentienne comme ils ont été présentés et discutés durant la Rencontre des Visiteurs, ainsi que des manières concrètes pour mettre à exécution la formation permanente dans les différentes provinces.

RÉFLEXIONS FINALES

À la fin de Rencontre, certains ont fait remarquer qu'il y avait eu un manque de partage des expériences réalisées dans beaucoup de provinces.

Cependant, la rencontre a aidé les participants à avoir une idée plus claire de ce qu'est la formation permanente : elle est beaucoup plus que la formation professionnelle ou intellectuelle, qui, bien que nécessaire également, n'est pas la plus importante.

Nous sommes convaincus du besoin d'une réflexion personnelle et le besoin de développer une formation personnelle à partir des *Ratios* existantes.

Les objectifs particuliers, tout en étant flexibles et adaptés aux gens, doivent être enracinés dans l'évangile et y demeurer fidèles.